

Ramadan au Mali

Casablanca – Nour-eddine Saoudi

A l'instar des autres pays musulmans, le peuple malien vit le mois sacré du Ramadan dans une ambiance à forte consonance spirituelle, familiale et solidaire.

Lac Sélingué



Pays, dont la population est musulmane à 90%, le Mali est le plus vaste pays d'Afrique de l'Ouest après le Niger, avec une superficie de 1 241 238 km². Il est enclavé entre la Mauritanie et l'Algérie (au nord), le Niger (à l'est), le Burkina Faso et la Côte

d'Ivoire (au sud), la Guinée au sud-ouest et le Sénégal à l'ouest. Il est traversé par deux grands fleuves : le Sénégal et le Niger. Sa population est de 14,5 Millions d'habitant, vivant en majorité en zone rurale. La densité, très variable, passe de 90 hab./km²

dans le delta central du Niger à moins de 5 hab./km² dans la région saharienne du Nord.

Outre la capitale Bamako, forte d'une population de 2 209 225 d'habitants en 2009, les villes principales sont Kayes, Ségou, Tombouctou, Mopti, Sikasso, Koulikoro, Kidal, et Gao.

Entre temps et espace

L'histoire du Mali a connu la succession de cinq empires ou royaumes importants : l'empire du Ghana, l'empire du Mali, l'empire songhaï, le royaume bambara de Ségou et l'empire peul du Macina. L'Islam y est parvenu grâce

principalement aux Marocains : dynasties, zaouïas et commerçants, ont contribué à sa diffusion au sein des populations.

Après sa conquête par la France en 1883, le Mali devient une colonie française sous le nom de Soudan français. Le 4 avril 1959, le Sénégal et le Soudan se regroupent pour former la Fédération du Mali, qui accède à l'indépendance le 20 juin 1960. Deux mois plus tard, le Sénégal se retire de la fédération et proclame son indépendance.

Le pays possède trois zones climatiques : une zone désertique

Mosquée de Kati



DJENNÉ MARKET



(les deux tiers nord du pays) l'Azawad, traversée par des nomades avec leurs troupeaux ; la région sahélienne au centre, relativement sèche, couverte de steppes remplacée progressivement vers le sud par la savane ; et la région soudanaise, couverte dans sa partie nord, de savane devenant de plus en plus dense et se transformant progressivement en forêt vers le sud.

Le Mali est un pays en développement, dont l'activité économique est surtout limitée autour de la région fluviale irriguée par le fleuve Niger. Environ 10 %

de la population est nomade et environ 80 % travaillent dans l'agriculture ou la pêche. L'activité industrielle est concentrée autour des activités agricoles. L'immigration constitue une très importante manne de revenu.

En plus du coton (12^e producteur mondial) et de ses dérivés (graine de coton), le Mali est un gros producteur et exportateur de bétail et d'or. Il est également un important producteur de mangues (200 000 tonnes) et d'arachide. Le tourisme, encore circonscrit à quelques zones, se développe depuis quelques années. Il s'agit

notamment de tourisme culturel, autour de sites classés au patrimoine mondial de l'humanité UNESCO : tels que Tombouctou, Djenné, Dogon, le tombeau des Askia à Gao.

La population du Mali est composée de plusieurs ethnies. Les peuples nomades et semi-sédentaires se trouvent au nord. Les Maures, les Kountas et les Touaregs représentent environ 10 % de la population. Les premiers sont traditionnellement spécialisés dans le commerce de la gomme arabe tandis que les seconds et les troisièmes sont éleveurs-

nomades; ils se déplacent en permanence à la recherche de pâturages frais pour leur bétail. Plus au sud, on trouve les Bambaras (28%) qui représentent le groupe majoritaire, autour de la capitale Bamako, ainsi que les Malinkés qui leur sont apparentés et les Soninkés, les Peuls, les Sénoufos, les Bwas, les Bozos, les Dogons les Songhai les khassonkés.

Coutumes ramadanesques

Comme tous les peuples de la Umma musulmane, les Maliens s'adonnent durant le mois sacré du ramadan aux différentes



Mali Losinj



pratiques religieuses musulmanes : les mosquées sont quotidiennement bondées de fervents pratiquants, notamment lors de la prière du Maghreb (coucher du soleil, moment de rupture du jeûne) et de Al Ichaa (le soir). La rupture du jeûne, est l'occasion des rassemblements familiaux. C'est aussi l'occasion pour les mères de familles de faire valoir leur savoir-faire culinaire. Les soirs de Ramadan, on mange souvent une bouillie avec des grumeaux de mil dans de l'eau citronnée : le moni. Le thé, importé de Chine et d'introduction récente, est pourtant très prisé. Il est longuement préparé et servi dans de petits verres. On en boit trois successifs : le premier est amer

comme la mort, le deuxième doux comme la vie, le troisième sucré comme l'amour...

Moment fort du Ramadan, la Nuit du Destin (Laylate Al Qadr), est particulièrement marquée par de longues veillées de prières dans l'ensemble des mosquées du pays.

À l'approche de la fin du mois sacré, les mères de familles s'affairent autour des préparatifs de la fête. Chacune voulant que ses enfants aient les plus beaux habits et les plus belles chaussures pour Aid Al Fitre. Les enfants de leur côté, sont assez impatients de voir leurs nouveaux vêtements, leurs nouvelles chaussures. Le jour de la fête, ils rendent visite à leurs familles pour les salutations

et les bénédictions de la fête. Dans chaque famille où ils vont, ils reçoivent des pièces de monnaie en guise de remerciement.

Pour fêter la fin du Ramadan, tout le monde revêt des habits neufs. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes financiers pour les

familles, notamment aux nombreux enfants.

En tout état de cause, le Mali est un beau pays, au riche patrimoine culturel, et à la population fort accueillante. Visitez -le, il mérite vraiment le détour. Et Bon Ramadan à Tous.

Mosquée de Djenné

